

[Text]

**Senator Connolly (Ottawa West):** According to our report, at the end of 1975 they had reached 5.8 per cent. Presumably that excluded the NHA mortgages.

**Mr. Kennett:** It did, sir. The 10 per cent limitation refers solely to chartered bank holdings of conventional mortgages. That is all.

**Senator Walker:** The NHA guarantees the mortgages. Therefore the banks can have as many as they want.

**The Chairman:** Senator Walker, quite apart from that, the right in banks to invest in NHA mortgages was provided specially by statute. I believe it was in 1954.

**Mr. Kennett:** That is right.

**The Chairman:** And not specifically in the Bank Act.

**Senator Connolly (Ottawa West):** The Central Mortgage and House Act, I think.

**The Chairman:** Yes.

**Mr. Kennett:** My understanding is that in the 1954 revision, the banks were given that power for the first time to invest in mortgages but that that power was restricted solely to NHA mortgages. In 1967 the power was extended to conventional mortgages, but was limited to 10 per cent of their deposits and debentures. That was out of a concern that the banks would sweep into this area and considerably disrupt the other financial institutions operating therein. In fact, that has not happened.

**Senator Connolly (Ottawa West):** Mr. Chairman, I thought it was the Central Mortgage and Housing Act which was amended to allow the banks to enter the mortgage field, but Mr. Kennett says that it was done in the 1954 revision of the Bank Act.

**Mr. Kennett:** That is right. There may have been other legislation that authorized this as well. If so, I am not familiar with it.

**The Chairman:** I have a recollection that it was done in the Central Mortgage and Housing Act.

**Mr. Kennett:** It could have been done there as well. They may have needed certain authority in the NHA legislation to permit them to provide lender of last resort facilities to banks as well as to other companies. There may well have been an amendment to that legislation, but the banks were given the power in the 1954 revision of the Bank Act.

**The Chairman:** Mr. Kennett, we are still faced with that same argument in the representations that have been made to us. We recommend that the 10 per cent be made 15 per cent unless there was a matching of term deposits with the lifespan of the mortgage, but we have had a number of institutions appearing before us who have said that the banks should not be permitted at all into that field because they will swap the other institutions, particularly the trust companies. The last

[Traduction]

**Le sénateur Connolly (Ottawa-Ouest):** D'après notre rapport, elles atteignaient 5.8% à la fin de 1975. Ce qui sans doute exclue les hypothèques LNH.

**M. Kennett:** En effet monsieur. La limite des 10% s'applique uniquement aux portefeuilles de banques à charte constitués d'hypothèques conventionnelles. C'est tout.

**Le sénateur Walker:** La LNH garantit les hypothèques. Ce qui fait que les banques peuvent en avoir autant qu'elles veulent.

**Le président:** Sénateur Walker, en dehors de cela le droit qu'ont les banques de faire des placements hypothécaires leur fut accordé spécialement dans leurs statuts. Je pense que cela remonte à 1954.

**M. Kennett:** C'est exact.

**Le président:** Et il ne s'agit pas là d'un droit accordé spécialement par la Loi sur les banques.

**Le sénateur Connolly (Ottawa-Ouest):** Je crois qu'il l'est par la Loi sur la société centrale d'hypothèques et de logement.

**Le président:** Oui.

**M. Kennett:** Si je comprends bien, la révision de 1954, donne la possibilité aux banques, pour la première fois, de faire des placements hypothécaires, à condition qu'il s'agisse d'hypothèques LNH. En 1967 ce pouvoir a été étendu aux hypothèques conventionnelles, avec une limitation de 10% de leurs dépôts et débiteures. Cette mesure fut adoptée par peur que les banques envahissent ce secteur et y bouleversent les activités des autres institutions financières. De fait, ça ne s'est pas produit.

**Le sénateur Connolly (Ottawa-Ouest):** Monsieur le président, je croyais que c'était la Loi sur la Société centrale d'hypothèques et de logement qui avait été modifiée pour permettre aux banques de faire des placements hypothécaires, mais monsieur Kennett a dit que c'était la révision de 1954 de la Loi sur les banques.

**M. Kennett:** C'est juste. Une autre loi a pu l'autoriser également, mais je ne la connais pas.

**Le président:** Je crois que la Loi sur la Société centrale d'hypothèques et de logement l'a autorisé.

**M. Kennett:** C'est possible également. Il se peut qu'il a fallu inscrire dans la Loi nationale d'habitation une certaine autorisation pour leur permettre d'accorder aux prêteurs de derniers recours l'accès aux services des banques ainsi que ceux d'autres sociétés. Il peut y avoir eu un amendement à cette loi, mais les banques ont reçu l'autorisation grâce à la révision de 1954 de la législation bancaire.

**Le président:** M. Kennett, nous faisons toujours face au même argument dans les représentations qui nous ont été faites. Nous avons recommandé que la limite de 10% soit haussée à 15% à moins qu'il n'y ait une correspondance des dépôts à terme avec la durée des hypothèques. Toutefois, un certain nombre d'institutions qui ont comparu devant nous ont dit que les banques ne devraient pas être autorisées à entrer dans ce secteur parce qu'elles écraseraient les autres institu-